

Lettre au R. P. Promoteur de l'Association des Familles

« Evêché de Chicoutimi, 24 juin 1892.

« Révd P. Valiquette, O. M. I.

« Promoteur de l'Ass. des Familles.

« Mon rév. Père,

« Je viens de recevoir les cachets de l'ASSOCIATION DES FAMILLES et une brochure que vous avez eu l'obligeance de m'adresser. Je vous en remercie de tout cœur, et je profite de cette occasion pour vous féliciter du zèle que vous déployez pour la propagation de l'œuvre si belle de l'ASSOCIATION DES FAMILLES, œuvre destinée, selon moi, à entretenir la ferveur dans nos familles canadiennes, à conserver l'esprit de famille et ces mœurs patriarcales qui font la gloire et l'espérance de notre race.

« Je serai heureux de profiter de la prochaine retraite ecclésiastique pour engager le clergé de mon diocèse à établir cette pieuse association dans les paroisses confiées à sa sollicitude.

« Puisse la Sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph bénir elle-même cette belle œuvre et la faire croître et prospérer pour la plus grande gloire de Dieu et le salut des âmes !

« Agrérez, mon Rév. Père, l'assurance de mon entier dévouement.

« † M. T. Ev. de Chicoutimi. »

L'Angelus de Millet

Les vers suivants que le chef-d'œuvre de Millet a inspirés à M Jules Lemaître, de Corbeil, ont été récompensés par l'Académie des Jeux floraux.

C'est la fin d'un beau jour de l'arrière-saison ;
Le soleil, descendu de nuage en nuage,
Dore plus faiblement le riant paysage
Et de ses derniers feux empourpre l'horizon.

Occupés dans un champ, une fille, un garçon,
A l'appel du saint lieu, ont cessé leur ouvrage ;
C'est l'Angelus qui tinte au clocher du village.
Et la cloche et leurs cœurs vibrent à l'unisson !

Elle, joignant les mains, pieusement s'incline ;
Lui, d'un large béret, qu'il tient sur sa poitrine,
A découvert son front par le hâle bruni ;

Et la brise du soir, passant sur la prairie,
S'élève, et va porter à la Vierge Marie
Des humbles travailleurs le cantique béni !